

Ukraine : Paris dit n'avoir pas demandé l'ouverture de couloirs humanitaires vers la Russie et la Biélorussie

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 2 heures,
Mis à jour il y a 2 heures



L'Ukraine a refusé lundi matin les couloirs humanitaires proposés par Moscou pour acheminer des civils vers la Russie et la Biélorussie.
ARIS MESSINIS / AFP

La France n'a pas demandé l'ouverture de couloirs humanitaires en Ukraine vers la Russie et la Biélorussie, comme l'a proposé Moscou, a indiqué lundi 7 mars la présidence française, en insistant sur la nécessité de «*respecter le droit international*», notamment dans la protection des populations civiles.

L'Ukraine a refusé lundi matin les couloirs humanitaires proposés par Moscou pour acheminer des civils vers la Russie et la Biélorussie, qui ne sont «*pas une option acceptable*». Au lendemain d'un entretien téléphonique entre le président français Emmanuel Macron et son homologue russe Vladimir Poutine, l'Élysée rappelle que la demande de Paris «*comme du reste des alliés et partenaires est que l'offensive russe cesse*».

«Respecter le droit international humanitaire»

Mais «*tant que l'offensive est en cours, car les Russes refusent d'y mettre un terme*», il faut «*respecter le droit international humanitaire, la protection des populations civiles et l'acheminement de l'aide*», ajoute la présidence. Emmanuel Macron a dit à Vladimir Poutine que «*cela signifiait que*

la protection des civils devait être organisée et que l'accès humanitaire devait être permis», selon un conseiller, en rappelant «à chaque fois que c'est la Russie qui fait la guerre à l'Ukraine et pas l'Ukraine qui fait la guerre à la Russie».

L'Élysée souligne qu'Emmanuel Macron n'a pas demandé que des couloirs humanitaires soient ouverts vers la Russie, alors que l'armée russe a annoncé lundi l'instauration de cessez-le-feu locaux pour évacuer des civils des villes ukrainiennes de Kharkiv, Kiev, Marioupol et Soumy, en proie à de violents combats. Pour Kiev, le couloir serait dirigé vers le nord, c'est-à-dire vers la ville biélorusse de Gomel, non loin de la frontière ukrainienne. *«Ce n'est pas une option acceptable», a déploré la vice-Première ministre ukrainienne Iryna Verechtchouk. Selon elle, les civils appelés par les Russes à être évacués des villes de Kharkiv, Kiev, Marioupol et Soumy «n'iront pas en Biélorussie pour ensuite prendre l'avion et aller en Russie».*

L'armée russe a affirmé que cette décision d'ouvrir des couloirs humanitaires avait été prise après une *«demande personnelle»* d'Emmanuel Macron adressée à Vladimir Poutine. Ces derniers jours, deux tentatives pour évacuer des civils du port assiégé de Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine, ont échoué, Kiev et Moscou s'accusant mutuellement de violer les conditions de l'évacuation. Le refus de Kiev des couloirs proposés par Moscou intervient alors qu'un troisième round de pourparlers entre l'Ukraine et la Russie doit avoir lieu lundi, selon Kiev.